

Sur la route de Bapaume

Paroles : Pierre Mac Orlan / Armand Lanoux
Musique : Victor Marceau – 1953.



Sur la route de Bapaume
Des joyeux j'ai rencontré.
Leurs boniments à la gomme,
Lonfa, malura, dondaine,
M'ont bougrement amusé,
Lonfa, malura, dondé.

À son képi la jonquille,
Au cœur la rue Tholozé.
Un jeu' me dit : "Je morfille :
Lonfa, malura, dondaine,
V'là cent ans qu'j'ai rien becté!"
Lonfa, malura, dondé.

Un jour qualifié de drôle,
Un jour de jug'ment dernier
Où j'apercevais Péronne,
Lonfa, malura, dondaine,
Baignait notre société.
Lonfa, malura, dondé.

On étendit nos berlues
Près de Cléry dans un pré
Et l'on s'en mit plein la vue,
Lonfa, malura, dondaine,
Pour plaisir de jaspiner,
Lonfa, malura, dondé.

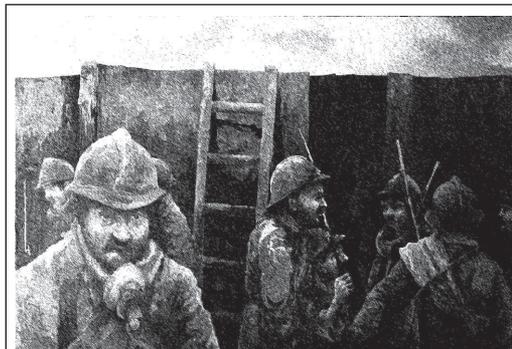
La campagne était morose,
On entendait cliqueter
D'indéfinissables choses,
Lonfa, malura, dondaine,
Dans le genre d'un jeu d'osselets,
Lonfa, malura, dondé.

Car à la fin de la sorgue
On s'aperçut subit'ment
Qu'y avait près d'cinquante années,
Lonfa, malura, dondaine,
Qu'on était morts, enterrés,
Lonfa, malura, dondé.

Nous avons vraiment bonne face,
En capote et gros souliers,
En Victoire de Samothrace,
Lonfa, malura, dondaine,
Et tout aussi abîmés,
Lonfa, malura, dondé.

On est rentré dans nos tombes
Chacun de nous sous sa croix
Comme l'horloge sonnait trois plombs,
Lonfa, malura, dondaine,
Aux tours de Mont Saint-Éloi,
Lonfa, malura, dondé.

Si jamais le biniou sonne
À la porte du charnier
Réponds-lui qu'il y a personne,
Lonfa, malura, dondaine,
Et qu'il nous casse les pieds,
Lonfa, malura, dondé.



Sur la route de Bapaume

J-C. Houdry – Huile, acrylique et papier marouflé
sur toile – 81 X 54 cm – 2014.